L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 92, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 24 OCTOBRE.

FEUILLETON

L'EPÉE DE SUZANNE.

(SUITE DE L'ÉPOUSE DU CONDAMNÉ)

PAR EMM. GONZALÈS.

CHAPITRE III.
LA CLOCHE.

Quelques jours après l'évasion de la malheureuse femme condamnée aux travaux forcés, sur la lisière d'une grande forêt du Dauphiné, un jeune homme d'environ vingt-cinq ans se promenait sur l'esplanade d'un beau château, et, comme de la chambre où il venait de sortir, on pouvait le suivre des yeux longtemps, le voyageur le plus pressé aurait pu remarquer avec quelle attention cet homme paraissait observer les différentes parties de l'édifice.

Le malheureux voyageur était un jeune architecte, dont la figure pâle et allongée, les yeux creux et brillants, les cheveux noirs et plats, annonçaient assez clairement que son système nerveux se devaient pas être très-calme.

Il s'arrêta enfin, et, comme de la chambre où il venait de sortir on pouvait le voir, le voyageur le plus observateur aurait pu remarquer avec quelle attention cet homme paraissait observer les différentes parties de l'édifice.

Le malheureux voyageur était un jeune architecte, dont la figure pâle et allongée, les yeux creux et brillants, les cheveux noirs et plats, annonçaient assez clairement que son système nerveux ne devaient pas être très-calme.

Il s'arrêta enfin, et, comme de la chambre où il venait de sortir, on pouvait le suivre des yeux longtemps, le voyageur le plus pressé